

La Lémurie :

La naissance et la perpétuation d'un mythe

Selon la Théosophie blavatskienne et ultérieurement l'Anthroposophie, la Lémurie aurait été un vaste continent occupant autrefois une grande partie de l'océan Indien voire de l'océan Pacifique. Ce continent aurait été englouti par le feu, c'est-à-dire par des cataclysmes volcaniques suite à la décadence de ses occupants qui auraient abusé de certaines forces naturelles que leur puissante constitution psychique leur aurait permis de manipuler.

L'idée initiale de la Lémurie est apparue avec le naturaliste français Étienne *Geoffroy Saint-Hilaire*¹. Il est en effet le premier à avoir émis l'hypothèse de l'existence d'un continent entre l'Inde et l'Afrique suite à des considérations zoologiques.

Quelques décennies plus tard, en 1864, cette hypothèse fut de nouveau avancée par un autre naturaliste, un anglais, nommé *Philip Lutley Sclater*² ; Sclater cherchait à expliquer la répartition de certains fossiles, existant à la fois dans l'île de Madagascar et sur les côtes de l'Inde ; plus précisément celui d'un primate, le lémurien ou maki, qui n'existait plus, à l'époque, qu'à Madagascar. Il nomma ce continent hypothétique « Lemuria », la Lémurie dans son article : « The Mammals of Madagascar ». (Les mammifères de Madagascar).

*Louis Jacolliot*³, un juriste français, passionné de culture asiatique, notamment indienne, écrivit de nombreux ouvrages sur la spiritualité de l'Inde, sa culture, ses mythes et son histoire, sans compter ses nombreux récits de voyage et même des romans d'aventure. On peut citer entre autres : *Histoire des Vierges, Les Peuples et les Continents disparus* (1874). Il faut noter que dans ses ouvrages Jacolliot mélange allègrement la fiction à ses observations et descriptions souvent fantaisistes, quant à leur interprétation, de la société indienne. Il fut cependant pris au sérieux par de nombreux lecteurs de son époque. Ses ouvrages contribuèrent à faire accepter l'idée de la Lémurie et influencèrent notablement les écrits d'*Helena Petrovna Blavatsky*⁴ qui le cite abondamment dans ses premiers ouvrages, « *Isis dévoilée* » (1877) et la « *Doctrine secrète* » (1888).

Les travaux de *William Thomas Blanford*⁵, un naturaliste et géologue anglais, contribuèrent à donner encore un peu plus de crédit à l'hypothèse lémurienne. Il prétendait que toutes les îles de l'océan Indien sont les sommets émergés d'un vaste continent qui s'étendait jadis entre le sud de l'Afrique et la pointe de l'Inde. Il publia son « *Manual of the Geology of India* », avec *H. B. Medlicott* en 1879.

L'idée de la Lémurie a donc pris naissance dans le milieu des chercheurs qui à la suite de *Darwin* (1809-1882) tentaient d'expliquer l'évolution des espèces. Elle fut accréditée par les recherches de géologues, et d'ethnologues et fit son chemin dans toute l'Europe. *Ernst Haeckel* (1834-1919) admettait l'existence de la Lémurie, ainsi que bien des chercheurs de son époque et il en est question dans « *Natürliche Schöpfungsgeschichte* », publié en 1868. Mme Blavatsky prétend que Sclater et

Haeckel auraient nommé identiquement ce continent de Lémurie de manière tout à fait fortuite et indépendamment l'un de l'autre ⁶.

Il s'ensuit qu'à la fin du XIX^e siècle et même au début du XX^e l'existence d'un continent englouti jadis dans les océans Indien et Pacifique était communément admise, de même d'ailleurs que l'existence d'un continent qui aurait été englouti dans l'Atlantique, la mythique Atlantide, dont Platon parle dans deux de ses dialogues : le *Critias* et le *Timée*.

Les premiers théosophes, *Helena Petrovna Blavatsky*, *Alfred Percy Sinnett* (1840-1921), *William Scott-Elliot*, *Charles Webster Leadbeater* (1847-1934), et leurs émules intégrèrent ainsi la Lémurie et l'Atlantide dans leur histoire occulte de l'évolution humaine sans que cela ne soulève la moindre polémique. Leurs ouvrages font d'ailleurs de nombreuses références aux auteurs cités ci-dessus.

Le théosophe *W. Scott-Elliot* publia en 1896 un premier ouvrage « *The Story of Atlantis* », lequel fut suivi d'un second en 1904 « *The Lost Lemuria* ». Par la suite les deux petits ouvrages furent réunis dans un seul volume. Les ouvrages sont illustrés par des cartes montrant l'historique de la disparition de ces continents ; ces cartes, dit-on, auraient été dessinées par *Leadbeater*.

Quand *Rudolf Steiner* entra dans la Société théosophique en 1902, il reprit les thèses de *Sinnett*, *Blavatsky*, de *Scott-Elliot*, etc., en les reformulant et en les aménageant plus logiquement et organiquement. Entre 1904 et 1908 il publia dans la revue théosophique allemande *Luzifer* (renommée par la suite *Luzifer-Gnosis*) une série d'articles décrivant le plan de l'évolution et tout particulièrement la Lémurie et l'Atlantide. Cette collection d'articles fut ensuite réunie en un volume appelé « *La Chronique de l'Akasha* ». Steiner prétendra que ce qu'il décrit dans la « *Chronique de l'Akasha* » dès 1904 et ensuite dans « *La Science de l'occulte en esquisse* » en 1910 était le résultat de ses propres investigations clairvoyantes. Toutefois au vu des concepts et descriptions empruntés à ses prédécesseurs théosophes, on est légitimement en droit de se poser des questions quant à la véracité de cette affirmation.

En 1912, *Alfred Wegener*⁷ jette un pavé dans la mare des continents disparus en proposant, oralement d'abord, la théorie de *la dérive des continents*, que l'on connaît actuellement sous le nom de *tectonique des plaques*. En 1915, il publie « *Die Entstehung der Kontinente und Ozeane* »⁸ et ensuite une version plus élaborée en 1929. Sa théorie ne sera néanmoins prise au sérieux par la communauté scientifique qu'après 1945 et surtout dans les années soixantes sur base des vérifications entreprises par de nombreux chercheurs jusqu'à nos jours.

Actuellement l'hypothèse de l'existence de la Lémurie⁹ a été reléguée au rang d'hypothèse infirmée, non seulement parce son existence est incompatible avec la dérive des continents, plus exactement avec la théorie de la tectonique des plaques qui en est sa version moderne, mais aussi parce que l'étude des fonds océaniques ne révèlent rien de probant qui permette de croire à l'existence de continents engloutis.

L'étude du magnétisme terrestre (paléomagnétisme), non seulement accrédite bien la théorie de la tectonique des plaques, mais prouve aussi qu'aucun bouleversement

majeur des fonds océaniques n'a eu lieu suite à un éventuel engoulement d'un continent.

Mais l'idée de la Lémurie aura la vie dure. Elle fut popularisée par de nombreux auteurs. S'inspirant de Rudolf Steiner, Max Heindel, la reprend dans sa « Cosmogonie des Rose-Croix » en 1908. Édouard Schuré, le célèbre auteur des « Grands Initiés », la reprend également dans son ouvrage « L'Évolution divine du Sphinx au Christ » en 1912.

En 1925-26, c'est le dramaturge et poète anglais, William Butler Yeats, qui publie une cosmogonie, où il en est de nouveau question. En 1926, c'est au tour du major James Churchward (1852-1936) de publier des ouvrages sur le continent disparu de Mû, que la plupart assimilent à la Lémurie. *Mu, le continent perdu, L'Univers secret de Mu, le Monde occulte de Mu*. En 1927, est publiée une œuvre posthume de Jules Herman d'environ 800 pages reposant sur des observations géologiques et linguistiques, mais faisant surtout preuve de beaucoup d'imagination. « *Les Révélations du Grand Océan* », après une tentative avortée de publication en 1900. – Il y eut des publications partielles dans des revues locales. Ce qui fait la spécificité de l'auteur ce sont ses considérations linguistiques, il faut bien le dire assez délirantes selon les spécialistes, pour prouver que l'ancienne langue malgache est la langue mère de l'humanité.

Le Mauricien Malcom de Chazal (1902-1981) publie son roman *Petrusmok* en 1951. – Il fut fortement marqué par l'œuvre de Jules Hermann. Il y est aussi question de la Lémurie.

La pangée

La notion de pangée n'entrait pas en ligne de compte dans l'enseignement théosophique. Elle est apparue avec la théorie de dérive des continents. Les continents, avant de se scinder en s'éloignant les uns des autres formaient un continent d'un seul tenant du moins pour l'essentiel, un supercontinent.

La pangée aurait commencé à se fracturer à la fin du Trias (~200 millions d'années) par un rift séparant l'Amérique du Nord de l'Afrique. Ce rift a ouvert l'océan Atlantique pour former deux nouveaux supercontinents : le Gondwana et la Laurasia. Mais la pangée est parfois aussi appelée Gondwana dont la Laurasia se serait alors séparée durant le Mézoïque. La Laurasia s'est ensuite divisée en Eurasie et en Amérique du Nord il y a 65 millions d'années, avec l'ouverture de l'Atlantique Nord.

Selon Günther Wachsmuth, un disciple de Rudolf Steiner, l'époque lémurienne correspondrait au Jurassique et au Crétacé, donc durant le Mézoïque. Elle se serait terminée à la fin du Mézoïque. Wachsmuth reprend les idées de Steiner et tente de les faire coller aux théories géologiques de son époque. Ainsi il distingue trois phases dans l'évolution de la Lémurie :

1. Elle commence au Paléozoïque – c'est la période du « globe vitalisé ».
2. La tendance à la solidification de la croûte terrestre aurait eu lieu vers le milieu de l'époque lémurienne, ainsi que le détachement de la Lune.
3. La fin de l'époque lémurienne correspond aux Cambrien, Silurien et Dévonien. Elle se termine à la fin du Crétacé, et donc du Mézoïque par son effondrement.

Le milieu de l'époque atlantéenne correspondrait à la fin du Tertiaire (nom qui n'est plus utilisé = Paléogène et du Miocène au Pliocène, elle fait partie du Cénozoïque, qui comprend aussi les époques du Pléistocène et de l'Holocène (anciennement regroupées en Quaternaire).

La sortie de la Lune à l'époque lémurienne

Selon Steiner, la Lune se serait séparée de la Terre vers le milieu de l'époque lémurienne. La raison justifiant cette séparation est que l'ensemble Terre-Lune contenait en lui des substances et des forces qu'il fallait extraire et éloigner afin que l'évolution humaine ne soit pas entravée. Pour Steiner, donc, la sortie de la Lune était nécessaire pour extraire de la Terre-Lune les substances les plus denses et les plus dures qui empêchaient l'évolution des corps humains, lesquels devenaient relativement trop raides. Toutefois s'il en était ainsi, cela impliquerait que la Lune actuelle soit plus dense et plus dure que la Terre. Mais il n'en est rien ! La densité de la Lune ne vaut que les 3/5 de celle de la Terre. Elle est donc constituée en moyenne de substances plus légères. Les prélèvements de roches de surface, qui sont des régolithes, se sont révélées des roches relativement légères.

La substance naturelle la plus dense sur Terre est l'uranium. Si le but avait été d'éliminer les substances les plus denses, il est évident que la Lune serait en grande partie constituée d'uranium ou de substances analogues et que la Terre n'en contiendrait plus, ce qui n'est pas le cas.

Pour la science moderne, la Lune s'est formée il y a plus de 4 milliards d'années et dans les premiers temps de la formation de la Terre par conséquent.

À l'ère lémurienne, située par Steiner, il y a 22 millions d'années, la Terre était déjà bien trop figée et durcie en surface que pour permettre la sortie d'un astre de la taille de la Lune. Son diamètre équatorial est de 3.475 km, alors que celui de la Terre est de 12.756 km. Le diamètre de la Lune vaut donc un peu plus du quart de celui de la Terre. Difficile d'imaginer qu'une partie d'une telle taille se soit séparée de la Terre il y a plus ou moins 22 millions d'années.

« L'ère lémurienne eut lieu il y a vingt-deux millions d'années. »¹⁰.

*« Cette séparation eut lieu il y a bien des millions d'années, à l'époque lémurienne. »
« C'est à ce moment que notre Lune fut éjectée hors du globe commun, et avec elles furent rejetés les êtres les moins nobles et les substances les plus grossières que la terre, pour progresser, ne pouvait conserver. Ces éléments constituent de nos jours la nature de notre satellite. En fait, les substances liquéfiées, qui fermentaient sur l'ancienne Lune, furent comme pétrifiées et glacées sur la Lune actuelle, ce qui peut être prouvé scientifiquement. »¹¹*

Il faut en outre remarquer que séparer la Terre de la Lune aurait exigé une énergie considérable.

En imaginant que la Terre-Lune était encore malléable, une explication pourrait être qu'à cette époque la Lune-Terre n'était pas ronde ni aussi dense que maintenant mais formait une sorte d'ovoïde qui se serait étiré, ou que la partie terrestre se serait contractée laissant derrière elle la partie lunaire. Ce scénario paraît cependant invraisemblable car il défie toutes les lois connues de la physique et toutes les connaissances acquises sur le monde depuis des centaines d'années.

On pourrait objecter que les lois de la physique n'étaient pas pareilles en ce temps. Ce problème de l'évolution des lois de la physique a souvent été discuté par les physiciens qui l'ont écarté car il n'y a aucun indice probant qui permette de le supposer, sans compter les nombreux problèmes insolubles que cela soulèverait.

Steiner dit qu'antérieurement la terre tournait moins vite, qu'elle était plus paresseuse. Ensuite la Lune se serait séparée de la Terre laquelle se serait mise à tourner plus vite. Or c'est contraire à une loi de physique qui peut être facilement vérifiée. – La loi de la conservation du moment cinétique. Selon cette loi, la sortie de la Lune aurait dû ralentir la Terre et pas le contraire, puisque dans une telle opération le moment cinétique global est conservé.

Vous pouvez vous en convaincre par une petite expérience. Asseyez-vous sur un siège tournant, étendez les bras latéralement et faites-vous tourner. Ramenez rapidement les bras près du corps, vous constatez instantanément que vous tournez plus vite. Essayez l'inverse, faites-vous tourner avec les bras près du corps, puis écartez les rapidement, votre vitesse de rotation diminue significativement. Vous venez d'expérimenter la loi de la conservation du moment cinétique.

De ces considérations il appert que l'hypothétique continent lémurien n'a vraisemblablement jamais existé, et qu'il n'a jamais été qu'une hypothèse scientifique infirmée par les recherches ultérieures. Si la Lune a fait partie de la Terre dans les premiers temps de sa genèse, elle s'en est séparée bien avant les temps lémuriens.

Par ailleurs la consistance de la Terre décrite par Steiner pour l'époque lémurienne ne peut avoir existé en des temps aussi peu éloignés de nous.

L'affirmation de Steiner, reprenant celle des théosophes, de l'existence de la Lémurie est donc à remettre sérieusement en question. Il est à remarquer que l'existence de l'Atlantide est tout aussi hypothétique.

L'Atlantide

Le premier à avoir parlé de l'Atlantide est Platon. Des études analytiques modernes des textes de Platon, il résulte que Platon aurait imaginé cette fable de l'Atlantide à des fins purement pédagogiques. L'existence de l'Atlantide était déjà contestée à l'époque de Platon, par Aristote et Ératosthène notamment. Aristote aurait dit que : « *c'est Platon qui avait fait surgir l'Atlantide des flots et que c'était aussi Platon qui l'y avait fait rentrer* ». On ne peut exclure que Platon ait construit son mythe sur base d'événements ayant véritablement eu lieu, comme l'éruption du Santorin en mer Égée par exemple dont l'éruption de –1600 avant J.-C. détruisit une grande partie de l'île Théra, comme elle était nommée dans l'Antiquité.

Si on considère la tectonique des plaques, le milieu de l'océan Atlantique est parcouru par une dorsale, dite médio-atlantique, laquelle est une chaîne de montagnes

immergées. Cette dorsale a son point de départ vers 87° de latitude nord, donc relativement près du pôle Nord, pour s'étirer pas loin de l'île Bouvet vers 54° de latitude sud. Elle s'étend ainsi sur 78% de la distance entre les pôles.

Les plaques continentales de part et d'autre de la dorsale s'écartent en moyenne de 2 à 3 cm par an selon la latitude dans la direction est-ouest. La chaîne de montagne se forme par la montée du magma sous pression dans la faille.

L'Atlantide était censée selon les théosophes et ensuite Steiner occuper la partie centrale de l'océan Atlantique. Toutefois l'étude des fonds marins ne confirme pas l'engloutissement d'une île de la taille d'un continent dans l'Atlantique. L'Atlantide aurait été engloutie il y a douze mille ans seulement, du moins la dernière grande île qui la constituait.

L'existence de l'Atlantide, encore bien plus que celle de la Lémurie, est ainsi totalement infirmée par les faits observés. L'Hyperborée également issue d'un mythe grec est tout aussi douteuse.

Il est donc évident que le plan de l'évolution imaginé par Blavatsky, ou même ses soi-disant maîtres, n'est absolument pas conforme à la réalité. Il faut signaler qu'au début du XX^e siècle l'existence de l'Atlantide n'était pas contestée et que la théorie lémurienne n'avait pas encore été infirmée, mais était admise par un chercheur prestigieux comme Haeckel dont Steiner connaissait et appréciait les œuvres.

Pour élaborer son plan de l'évolution, Steiner, s'inspira, c'est le moins qu'on puisse dire, du plan d'évolution conçu par les théosophes. On peut dire, que pour ce choix peu judicieux, Steiner n'a pas été particulièrement aidé par sa clairvoyance.

Ce plan étant omniprésent dans la plupart des développements anthroposophiques, on est en droit d'avoir des doutes sérieux sur la fiabilité de la clairvoyance de Steiner.

Chronologie du concept de Lémurie

Avant 1844	E. G. Saint-Hilaire	Première hypothèse d'un continent englouti entre l'Afrique et l'Inde.
1864	P.L. Sclater	Il reprend l'idée d'un continent englouti et nomme ce continent Lémurie.
1868	W.T. Blanford	Géologue et naturaliste anglais (1832-1905) qui accrédita l'idée que les îles émergées étaient à l'origine les sommets d'un grand continent. Ses idées eurent du succès et se répandirent.
1868 1870	Haeckel	Avocat des idées darwiniennes, suggère que l'espèce humaine est apparue sur ce continent englouti. (<i>Natürliche Schöpfungsgeschichte</i> , 1868), et ailleurs en 1870.
1874	Louis Jacolliot	Voyageur et romancier. Il cite la Lémurie dans ses nombreux ouvrages, notamment dans « Les Peuples et les Continents disparus » publié en 1874
1877	Blavatsky	Publie <i>Isis dévoilée</i> , où il est question de la Lémurie et de l'Atlantide, elle fait référence à Saint-Hilaire, Jacolliot, Haeckel pour accréditer ses affirmations.
1882	Ignatius Donnelly	Publie son ouvrage « Atlantis, the Antediluvian World » un gros ouvrage traitant aussi de la Lémurie.
1885	A.P. Sinnett	Dans son « Esoteric Buddhism », Sinnett traite notamment du plan de l'évolution, de la Lémurie, et de l'Atlantide.
1888	Blavatsky	Publie « La Doctrine secrète », traite entre autres de la Lémurie, de l'Atlantide. Elle cite Sinnett et Donnelly, en plus des autres déjà cités dans <i>Isis dévoilée</i> .
1896	Scott-Elliot	Publie « The Story of Atlantis » où il est incidemment question de la Lémurie. – il prétend tirer ses connaissances de la clairvoyance astrale, mais il s'inspire en réalité de Blavatsky.
1904	Scott-Elliot	Publie « The Lost Lemuria », un petit opuscule consacré entièrement à l'histoire de la Lémurie. Il s'inspire également de Blavatsky.
1904 - 1908	Steiner	Luzifer-Gnosis, articles sur l'Atlantide, la Lémurie, et le plan de l'évolution – rassemblés ultérieurement dans la Chronique de l'Akasha. Rudolf Steiner cite Blavatsky, Scott-Elliot, Sinnett qui sont ses principales sources.
1908	Heindel	Max Heindel, dans sa « Rosicrucian Cosmoconception » développe les mêmes idées que celles de Blavatsky, mais copie surtout Steiner.
1910	Steiner	Publie son ouvrage « Esquisse d'une science de l'occulte » où il est aussi question du plan de l'évolution, de la Lémurie et de l'Atlantide. Il est devenu un ouvrage de base de l'anthroposophie.
1912	Édouard Schuré	L'auteur théosophe des « Grands Initiés », publie <i>L'évolution divine du sphinx au Christ</i> , où il reprend les indications de Steiner sur la Lémurie et l'Atlantide qu'il insère dans une vaste fresque ésotérique de l'évolution.
1912	Alfred	Jette un pavé dans la mare des continents disparus en proposant

	Wegener	la théorie de la dérive des continents, ce qu'on appelle de nos jours la tectonique des plaques. Sa théorie ne commencera néanmoins à être admise sérieusement qu'après 1945 sur base des vérifications entreprises par de nombreux chercheurs jusqu'à nos jours. Actuellement la Lémurie et l'Atlantide ont été reléguées respectivement au rang de théorie infirmée et de mythe.
1925	William Butler Yeats	Poète et dramaturge irlandais (1865-1939), il publie une cosmogonie (publiée en fait en 1926). Théosophe et Grand Maître de 1901 à 1903 de l'Hermetic Golden Dawn.
1926	James Churchward	(1852-1936) – Appelle ce continent MU dans ses ouvrages : <i>Mu, le continent perdu, L'Univers secret de Mu, le Monde occulte de Mu.</i>
1927	Jules Hermann	Œuvre posthume d'environ 800 pages reposant sur des observations géologiques et linguistiques, mais faisant preuve de beaucoup d'imagination. « Les Révélations du Grand Océan », après une tentative avortée de publication en 1900. – Il y eu des publications partielles dans des revues locales. Ce qui fait la spécificité de l'auteur ce sont ses considérations linguistiques, il faut bien le dire assez délirantes, pour prouver que l'ancienne langue malgache est la langue mère de l'humanité.
1951	Malcom de Chazal	Le Mauricien Malcom de Chazal (1902-1981) publie <i>Petrusmok</i> . – Il fut fortement marqué par l'œuvre de Jules Hermann. Il y est aussi question de la Lémurie.

Seuls les auteurs les plus marquants ont été repris, car il serait vain d'en établir d'une liste exhaustive.

Tableau des ères géologiques

Éon	Ère	Période	Début, en Ma	
Phanérozoïque	Cénozoïque	Quaternaire		
		Néogène	23.0	
		Paléogène	65.5	
	Mézoïque	Crétacé	145.5	Se termine avec la disparition des dinosaures. Au crétacé inférieur, isolement de l'Afrique. Au Crétacé supérieur, isolement de l'Euramérique.
		Jurassique	200	âge des dinosaures
		Trias	251	Au Trias inférieur, la Pangée est formée de la Laurasia et du Gondwana réunis baignant dans le Panthalassa. Au Trias supérieur la Pangée commence à se fragmenter.
	Paléozoïque	Permien	300	Presque toutes les terres font partie de la Pangée qui a la forme d'un C dont le centre est sur l'équateur.
		Carbonifère	359	
		Devonien	416	
		Silurien	444	
		Ordovicien	488	
		Cambrien	542	Entre -800 et -542 millions d'années, il y a eu une forte augmentation de la concentration en oxygène → Apparition d'organismes pluricellulaires au Cambrien.
	Protérozoïque	Néoprotérozoïque	Édiacarien	630

Version 2004 (IUGS)

¹ **Étienne Geoffroy Saint-Hilaire**, né le 15 avril 1772 à Étampes et mort le 19 juin 1844 à Paris. Naturaliste français ayant contribué au développement de l'anatomie comparée des animaux et de l'embryologie, et ayant également pris part à la genèse de la notion d'évolution biologique.

² **Philip Lutley Sclater**, né le 4 novembre 1829 à Tangier Park dans le Hampshire et mort le 27 juin 1913, fut un juriste et un zoologiste britannique.

³ **Louis Jacolliot**, né le 31 octobre 1837 en Saône-et-Loire, et mort le 30 octobre 1890. Avocat, juge en Inde et à Tahiti. Séjourna également en Indes où il s'intéressa aux anciens mythes, à sa culture, son histoire, etc. Il affirmait que d'anciens écrits hindoux en sanscrit, racontaient l'histoire d'une terre engloutie autrefois dans l'océan Indien nommée Routas, mais par la suite il la situa dans le Pacifique.

⁴ **Helena Petrovna Blavatsky** (1831-1891). Cofondatrice de la Société théosophique en 1875 à New-York. Le siège en sera transféré à Adyar en Inde par la suite.

⁵ **William Thomas Blanford** (né à Londres le 7 octobre 1832 et mort le 23 juin 1905). Géologue et naturaliste réputé, il fit des relevés géologiques en Indes et fut aussi un zoologiste qui s'intéressa particulièrement aux mollusques terrestres et aux vertébrés, en Indes, Abyssinie et Perse. Avec Henry Medlicott, il publia en 1879 un manuel de géologie de l'Inde.

⁶ « Par une curieuse coïncidence, lorsque l'auteur eut à choisir un nom pour le continent sur lequel les premiers Androgynes de la troisième Race-Racine se séparèrent, son choix s'arrêta, pour des raisons géographiques, sur celui de « Lémurie », inventé par M. P. L. Sclater. Ce ne fut que plus tard, en lisant l'Origine de l'Homme de Haeckel, que l'auteur découvrit que le « zoologiste » allemand avait choisi ce nom pour son continent disparu. Il fait remonter assez correctement jusqu'à la Lémurie le centre de l'évolution humaine, mais avec une légère variante scientifique. Parlant de la Lémurie comme du « berceau de l'humanité », il dépeint la transformation graduelle du mammifère anthropoïde en sauvage primordial !!! » (La Doctrine Secrète, Volume III, Anthropogenèse, page 214-215)

⁷ **Alfred Wegener** (1880-1930), climatologue, météorologue et géophysicien allemand qui postula et élaborait la théorie de la dérive des continents. Il considérait que les continents sont mobiles, et qu'à l'origine ceux-ci formaient un supercontinent appelé Pangée ou Gondwana. Il se serait fragmenté il y a environ 250 millions d'années au début de l'ère secondaire. Sa théorie rencontra dès le début un certain scepticisme de la part des géologues, malgré des indices convaincants. Toutefois, c'est qu'avec les recherches et travaux de ses successeurs que la théorie commença à être prise au sérieux suite aux travaux d'Arthur Holmes en 1945, mais ne fut vraiment admise que dans les années soixantes suite aux travaux d'Harry Hess en 1962, puis de ceux de William Jason Morgan, Dan McKenzie, Xavier le Pichon en 1967. Actuellement cette théorie s'appelle la théorie de la tectonique des plaques. Les méthodes modernes de mesure permettent de faire des mesures précises du mouvement des plaques tectoniques.

⁸ « La naissance des continents et des océans ».

⁹ Non seulement l'existence de la Lémurie, mais aussi celle de l'Atlantide.

¹⁰ Cf. du 25 octobre 1905 à Berlin, in *Eléments d'ésotérisme* - GA 93a, p. 221

¹¹ Théosophie du Rose-Croix - GA 99 - Cf. 2 juin 1907 à Munich.

Jean-François Theys, le 10 janvier 2011